

Errata

Volume 34, Number 1, 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1000393ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1000393ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (print)

1492-143X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

(1980). Errata. *Géographie physique et Quaternaire*, 34(1), 133–133.

<https://doi.org/10.7202/1000393ar>

de Rousseau sont analysés, puis confrontés aux classifications étrangères. Les problèmes liés à la détermination de la limite supérieure de l'hydrolittoral, puis de l'étage hydrophytique font l'objet d'une analyse factuelle très complète, où l'auteur se refuse à trancher d'office. Nous devons lui être reconnaissant de cette attitude qui nous permet de comprendre les nombreuses interactions animant les paramètres abiotiques et biotiques du littoral des eaux douces. La présentation de deux transects littoraux de Grondines fournit des données originales illustrant la

complexe répartition de la végétation, mais aussi la possibilité de déterminer des unités valables tant du point de vue phytogéographique que du point de vue hydrologique. L'important problème juridique de la délimitation du domaine riverain est en effet omniprésent dans le texte. Une classification des principales espèces québécoises participant à l'hydrolittoral est livrée. On y reconnaît les héliophytes arborescentes, arbustives et herbacées et les hydrophytes fixées émergentes, à feuilles flottantes, submergées, puis non fixées.

Ce petit livre fait le point sur le sujet, simplement, en mettant l'accent sur les données québécoises. Il permet de comprendre rapidement les phénomènes en cause. Le style est parfois lourd mais jamais prétentieux. Le contenu devrait intéresser tous les étudiants des sciences de la Terre, des botanistes aux aménagistes, et spécialement les géographes dont un des rôles est de comprendre et d'expliquer les paysages. Les bords des eaux ne doivent certainement pas être délaissés.

Pierre RICHARD

ERRATA

Veillez noter les erreurs suivantes qui se sont glissées dans le diagramme pollinique du mont Shefford publié dans le volume XXXIII, n° 1, entre les pages 104 et 105 :

<i>Ericaceae</i>	devient	<i>Viburnum edule</i>
<i>Corylus cornuta</i>	"	<i>V. alnifolium</i>
<i>Acer spicatum</i>	"	<i>V. lentago</i>
<i>Taxus canadensis</i>	"	Ericaceae
Type <i>Nemopanthus</i>	"	<i>Corylus cornuta</i>
<i>Acer pensylvanicum</i>	"	<i>Acer spicatum</i>
<i>Sambucus pubens</i>	"	<i>Taxus canadensis</i>
<i>Viburnum edule</i>	"	Type <i>Nemopanthus</i>
<i>Viburnum alnifolium</i>	"	<i>Acer pensylvanicum</i>
<i>Viburnum lentago</i>	"	<i>Sambucus pubens</i>

Ces erreurs dans l'identification des courbes polliniques n'affectent pas le texte qui a été rédigé à partir d'un diagramme initial juste. L'auteur prend l'entière responsabilité de cette mauvaise vérification du dessin final du diagramme.